

PAVILLON BALTARD

NOGENT - SUR - MARNE

MERCREDI 1^{er} JUIN 1983

Centre Culturel André Malraux

REQUIEM

DE

MOZART

SYMPHONIE HAFNER

EN RÉ MAJEUR

Direction

NEVILLE MARRINER

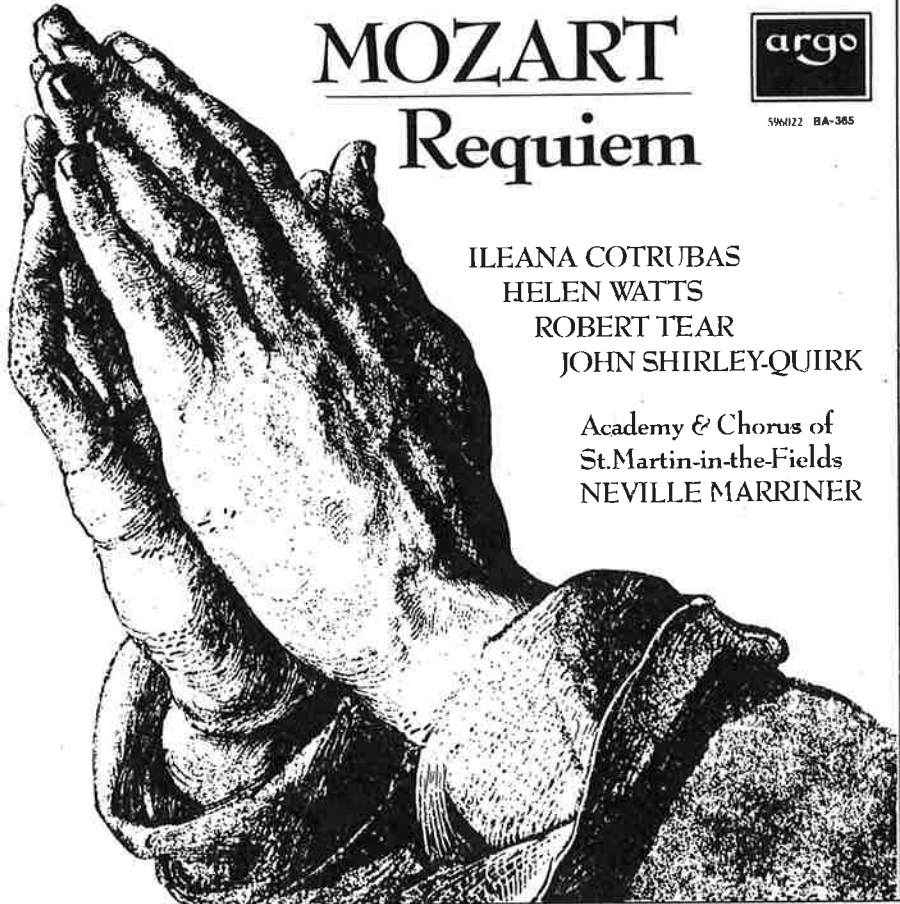
PHILHARMONIA HUNGARICA

CHOEURS D'UNIVERSITÉS AMÉRICAINES

Solistes : Eiddwen HARRHY soprano
Alfreda HODGSON mezzo-soprano
Maldwyn DAVIES ténor
David THOMAS basse

argo

*Les plus grands artistes
servis par les techniques de pointe*



MOZART
Requiem

596022 BA-385

ILIANA COTRUBAS
HELEN WATTS
ROBERT TEAR
JOHN SHIRLEY-QUIRK

Academy & Chorus of
St.Martin-in-the-Fields
NEVILLE MARRINER

596022

Distribution CPF BARCLAY

REQUIEM

En 1791, Mozart, dont les finances comme la santé étaient chancelantes, reçut la visite d'un mystérieux étranger porteur d'une lettre l'invitant à composer un Requiem. Bien qu'il travaillât à la Flûte enchantée et qu'il eût reçu une commande de Prague pour la Clémence de Titus, Mozart se mit à l'œuvre. Ses obligations «dramaturgiques» interférèrent bien sûr avec cette nouvelle composition, mais à l'automne, une nouvelle visite du messenger inconnu l'inquiéta suffisamment pour qu'il se remette au travail. Il était cependant trop tard, et moins de deux mois après, la mort l'empêchait de terminer son Requiem.

Pour un homme déjà surchargé de travail et gravement malade, cette œuvre se présenta dès l'abord sous un jour funeste. Mozart se demanda même si cette commande n'émanait pas d'un messenger de l'Au-delà. Composait-il ce Requiem pour lui-même ? La vérité est moins mélodramatique. Le mystérieux étranger n'était autre qu'un valet du Comte von Wallsegg zu Stuppach, un musicien amateur qui aimait se parer de plus de mérites qu'il n'en avait réellement. Pour l'occasion, il voulait donner l'impression qu'il avait lui-même composé ce Requiem en mémoire de sa femme récemment décédée.

Plutôt que de laisser la partition inachevée, la veuve de Mozart se tourna vers un musicien viennois, Josef Ebler, pour qu'il la terminât, mais celui-ci abandonna très vite. Constance fit encore appel, mais en vain, au professeur d'Ebler, Albrechtsberger, et à Stadler. Elle porta enfin son choix sur Franz Süssmayer, un élève de Mozart qui, à vingt-cinq ans, s'était déjà fait une réputation comme compositeur d'opéras de style Singspiel. Il se mit immédiatement au travail et prépara la version du Requiem qui, pour le meilleur comme pour le pire, a été jouée en concert jusqu'à ce jour.

Il convient de signaler que, contrairement aux autres œuvres de musique sacrée de Mozart qui, pendant un certain temps, ne furent surtout jouées qu'en Allemagne et en Autriche, le Requiem connut un succès d'une rapidité étonnante. Six fois réédité avant 1830, il fut particulièrement populaire en Espagne au début du siècle dernier.

D'après Christopher Grier

P R O G R

PHILHARMONIA HUNGARICA

Direction

NEVILLE MARRINER

Solistes

EIDDWEN HARRHY

soprano

ALFREDA HODGSON

mezzo-soprano

MALDWYN DAVIES

ténor

DAVID THOMAS

basse

Chœurs des Universités Américaines

AUSTIN COLLEGE A CAPELLA CHOIR

(Sherman, Texas)

Directeur

Bruce Lunkley

UNIVERSITY OF SOUTH FLORIDA CHAMBER SINGERS

(Tampa, Florida)

Directeur

Robert Summer

WESTERN KENTUCKY UNIVERSITY CHOIR

(Bowling Green, Kentucky)

Directeur

Charles Hausmann

MEMBERS OF SIMMONS COLLEGE CHOIR

(Boston, Massachusetts)

Directeur

Robert Gronquist

Chefs des Chœurs

HAROLD AKS et ANDREW PARROTT

A M M E

MOZART

(1756-1791)

SYMPHONIE N° 35 en ré majeur (Haffner) KV 385

Allegro con spirito

Andante

Menuetto

Finale : presto

REQUIEM

en ré mineur KV 626

INTROITUS

KYRIE

SEQUENTIA :

Dies Irae

Tuba Mirum

Rex Tremendae

Recordare

Confutatis

Lacrimosa

OFFERTORIUM :

Domine Jesu

Hostias

SANCTUS

BENEDICTUS

AGNUS DEI

COMMUNIO

NEVILLE MARRINER



Fondateur et Directeur de l'Academy of Saint-Martin in the Fields

Né à Lincoln, en Angleterre en 1924.

Reçoit ses premières leçons de violon de son père.

Obtient une bourse pour aller étudier au Royal College of Music de Londres, en 1940.

A la fin de la seconde guerre mondiale, rencontre, dans un hôpital militaire, le musicologue et claveciniste Thurston Dart avec qui il formera plus tard un duo.

Après la guerre, termine ses études au Royal College of Music, puis au Conservatoire National de Paris où il étudie le violon sous la direction de René Benedetti.

Enseigne la musique pendant un an au Collège d'Eton.

Est nommé professeur à la Royal Academy of Music en 1948.

De 1948 à 1954, il est membre-fondateur de plusieurs ensembles tels que le Martin String Quartet, le Virtuoso String Trio et le Jacobean Ensemble.

En 1956, il est nommé chef de pupitre des seconds violons du London Symphony Orchestra.

Il travaille la direction d'orchestre avec Pierre Monteux, aux États-Unis et fonde, en 1957, l'Academy of Saint-Martin in the Fields.

Chef et Directeur artistique du Los Angeles Chamber Orchestra depuis 1969, il dirige régulièrement cette formation sur la côte Ouest des U.S.A.

Il dirige également l'orchestre de chambre de la Royal Academy of Music de Londres et fait travailler les Instruments à cordes de la Music Society de l'Université de Cambridge.

Sous sa direction, l'Academy of Saint - Martin in the Fields remporte successivement – en 1968, 1969, 1970 – trois Prix Edison (Grand Prix du Disque Hollandais).

En 1970, il enregistre pour Philips avec l'Academy : «Naissance de la Symphonie», «Anthologie de la Symphonie», incluant les œuvres de J.S. Bach, Haydn, Mozart et Beethoven.

Il effectue des tournées en Allemagne avec le Northern Sinfonia ; en Australie, Extrême - Orient et Japon avec l'Academy ; aux États - Unis avec le Los Angeles Chamber Orchestra. Puis emmène l'Academy of Saint Martin in the Fields en France au cours de deux saisons consécutives.

Il est, depuis 1979, Directeur musical de l'Orchestre du Minnesota (à Minneapolis, U.S.A.).

Marié, Neville Marriner partage son temps entre Londres et sa maison en Cornouailles ; son fils est clarinettiste dans un orchestre national de jeunes musiciens, tout en poursuivant ses études ; sa fille fait des études d'archéologie à l'Université d'Oxford, tandis que Mrs Marriner est spécialiste de langue saxonne et d'anglais ancien.

C'est Pierre Monteux qui a révélé à Neville Marriner ses dons de chef d'orchestre : «*Au lieu de diriger assis de votre place, levez - vous donc !*» lui a - t - il dit en écoutant l'Academy of Saint - Martin in the Fields. C'est ce que fait maintenant Marriner, qui partage désormais son temps entre ses orchestres de chambre et sa carrière de chef invité.

PHILHARMONIA HUNGARICA

Cet ensemble orchestral a fait ses débuts en 1957 lorsqu'un groupe de musiciens hongrois émigrés est venu s'installer en Allemagne.

Ils donnèrent leur premier concert de réputation internationale en mai 1958 à la Salle Pleyel avec un soliste prestigieux : Yehudi Menuhin.

En 1960 : année internationale des émigrés, ils obtinrent une subvention des Nations Unies.

En 1968 : la Philharmonia Hungarica a enregistré l'intégrale des 104 symphonies de Haydn (ce qui représente 48 disques de longue durée) qui contribua à les faire connaître dans le monde entier. Ils obtinrent à cette occasion des prix discographiques et, à partir de ce moment, libérés des contraintes matérielles, ils entamèrent une carrière internationale. En 25 ans, ils ont déjà fait 17 fois le tour du monde et ont joué avec les plus grands chefs d'orchestre.

SOLISTES

■ Eiddwen HARRHY *Soprano*

De nationalité anglaise, elle a étudié le chant et le piano ; elle a fait ses débuts à Covent Garden en 1974, dans *le Ring* et a interprété depuis tous les grands rôles de soprano. Sa réputation de chanteuse d'opéra est maintenant internationale.

■ Alfreda HODGSON *Mezzo-soprano*

Cette artiste est considérée comme l'une des plus grandes contraltos anglaises sur le plan international. Outre ses très nombreux engagements, chaque saison, avec les principaux orchestres anglais, elle chante beaucoup à l'étranger : France, Italie, Espagne, Pays-Bas, Allemagne, Danemark, Suède, Suisse, aux États-Unis, où elle a fait ses débuts avec le Cleveland Symphony Orchestra (sous la direction de Lorin Maazel), en Israël, où elle a chanté dans *la Missa Solemnis*, ainsi que dans *le Messie*, donné la première fois dans ce pays, sous la direction de Zubin Mehta.

Le répertoire d'Alfreda Hodgson est particulièrement lié aux œuvres de Mahler. C'est du reste dans sa *Deuxième Symphonie* qu'elle fit ses débuts au Royal Festival Hall, sous la direction de Klemperer, œuvre qu'elle enregistra. Parmi ses enregistrements, citons : *la Passion selon Saint-Jean*, sous la direction de Britten, *le Rêve de Géronte* d'Elgar et *le Chant de la Terre* de Mahler, avec le Scottish National Orchestra, ainsi que de nombreuses œuvres baroques avec l'Academy Saint-Martin in the Fields.

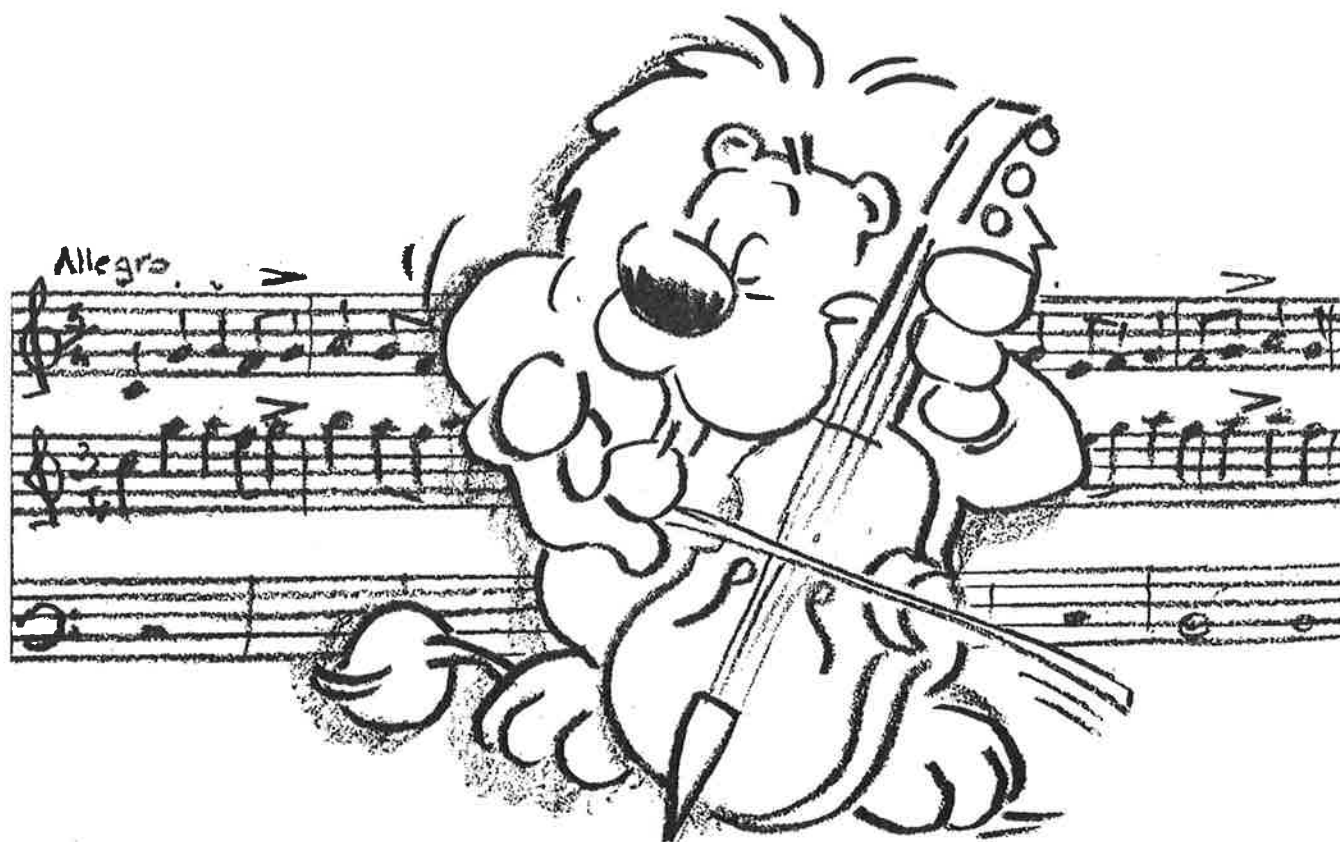
■ Maldwyn DAVIES *Tenor*

Né en Angleterre, où il a fait ses études musicales. En 1980, il a été engagé à Covent Garden où il a interprété les grands rôles du répertoire dont *Samson et Dalila*. Travaille très souvent avec l'Academy Saint-Martin in the Fields.

■ David THOMAS *Basse*

De nationalité anglaise, il a commencé à chanter dans les chœurs de la cathédrale Saint Paul, puis a étudié le chant à Cambridge. Il a fait de nombreux enregistrements musicaux dans les plus grandes compagnies discographiques ainsi qu'à la BBC. Il participe également à de nombreux festivals.

Récemment, il a enregistré pour la Télévision *le Messie* de Haendel, *la Passion selon St Jean* de Bach en Hollande, *Hercule* de Monteverdi en Allemagne.



Crédit Lyonnais

2 agences à Nogent-sur-Marne

171, Grande Rue Charles de Gaulle

871 27 84

5, avenue de Joinville

873 23 97